

Un Quotidien d'information, libre et indépendant



Le PM signe le livre de condoléances en l'honneur de l'ancien président américain Jimmy Carter

Page 3

Visite de courtoisie
**L'ancien
Premier
ministre
kenyan
rend visite
au Premier
ministre**



Page 3

2015- 2025 : Dix ans après

Nous sommes toujours Charlie!

7 janvier 2015. Des terroristes sèment la mort. Douze personnes sont tuées dont huit membres de la rédaction de Charlie Hebdo. La liberté d'expression est assassinée froidement. La rédaction de Charlie Hebdo est décimée. L'émotion, la tristesse gagnent la planète entière. La plume a cessé d'écrire. Le crayon a cessé de dessiner.

Quelques jours après, plus de quatre millions de personnes manifestent dans les rues de Paris en solidarité au journalisme et le droit d'expression. Avec le sang, on a écrit: liberté.

Ce fut un jour historique. Dix ans après l'esprit Charlie n'est pas mort. L'esprit Charlie demeure. Nous sommes toujours Charlie. " Si on a envie de rire, c'est que l'on a envie de vivre", écrit le directeur de Charlie Hebdo dans une édition spéciale ce mardi 7 janvier 2025.

Le journaliste a toujours envie de vivre, de s'exprimer quels que soient ses conditions, ses bourreaux. Qu'il soit persécuté, réprimé, boycotté ! Ici même ces dix dernières années, la persécution a été terrible. Les plus petits, les plus faibles ont vécu dans la peur avec souvent des larmes. Dans la souffrance!

Qu'importe, pourvu qu'on garde la tête haute, une foi non mutilée, une foi sincère et que triomphent la liberté et l'unité !

PREMIER LEAGUE



Liverpool 2 Man Utd 2
**Les Red Devils ont failli
dévorer les Reds**

Page 8



Aston Villa 2 Leicester 1
Leicester dans la zone dangereuse

Page 7

A la télé aujourd'hui

	<div>12:56 TERRA NOSTRA</div> <div>13:22 LE CHEMIN DU DESTIN</div> <div>13:47 PASSION AND POWER</div> <div>14:11 L'HOMME QUI VALAIT TROIS MILLIARDS</div> <div>15:00 SAMACHAR</div> <div>15:30 THE HIRED HAND / L'HOMME SANS FRONTIÈRE</div> <div>18:00 SAMACHAR</div> <div>18:30 SAYINGS RADHA KRISHNA</div> <div>18:55 DOREE</div> <div>19:30 LE JOURNAL TELEWISE</div> <div>20:10 UNDER PRESSURE</div> <div>20:44 12 MIGHTY ORPHANS</div> <div>23:34 LE JOURNAL TELEWISE</div>
	<div>06:31 THE QUEEN OF FLOW</div> <div>07:14 HAWAII 5-0</div> <div>07:56 LES AROMES DU COEUR</div> <div>08:08 LES AROMES DU COEUR</div> <div>08:20 LES RICHES PLEURENT AUSSI</div> <div>08:43 L'AMOUR A MORT</div> <div>09:09 SPIDERMAN : NO WAY HOME</div> <div>11:31 YOUR LOVE IS MY FORTUNE</div> <div>12:00 LE JOURNAL DE LA MI-JOURNEE</div> <div>12:26 TERRA NOSTRA</div> <div>15:52 SAVER LOKAL</div> <div>16:12 RODRIG MO PEI</div> <div>16:47 LA JOURNEE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR</div> <div>17:07 RADIO VISION</div> <div>18:00 PASSION AND POWER</div> <div>18:31 AMOUR SECRET</div> <div>19:00 ZOURNAL KREOL</div> <div>19:20 LE MAGAZINE DE L'EMPLOI ET DES METIERS</div> <div>19:25 RODRIG PROG : PLAT DU CHEF</div> <div>19:44 SON LADAN MEM</div> <div>20:00 MUSICAL</div> <div>20:29 TOC TOC DOC</div> <div>21:00 TAM TAM ZILWA</div> <div>21:57 AN EVENING WITH JAN BRAAI</div> <div>23:02 LA JOURNEE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR</div> <div>23:07 ZOURNAL KREOL</div> <div>23:20 DANCE FEVER</div>
	<div>06:00 RODRIG PROG</div> <div>07:08 LA JOURNEE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR</div> <div>07:18 MBC PRODUCTION</div> <div>08:41 ITINERER MORIS</div> <div>09:01 RODRIG PROG</div> <div>09:29 MORISIEN KONN OU LA SANTE</div> <div>10:26 SAVER LOKAL</div> <div>11:17 RODRIG MO PEI</div> <div>11:46 RODRIG PROG</div> <div>12:00 FEMININ PLURIEL</div> <div>13:02 LA JOURNEE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR</div> <div>13:07 ECLAIRAGE ECONOMIQUE</div> <div>15:24 RODRIG PROG : ZENN AKTIF</div> <div>15:00 SAMACHAR</div> <div>15:30 SAJANWA BAIRI HO GAILE HAMAR</div> <div>15:50 SAJANWA BAIRI HO GAILE HAMAR</div> <div>16:01 SAJANWA BAIRI HO GAILE HAMAR</div> <div>16:11 SHAURYA AUR ANOKHI KI KAHANI</div> <div>17:30 SAYINGS RADHA KRISHNA</div> <div>18:00 SAMACHAR</div> <div>18:31 TARK VITARK</div> <div>19:30 MASTI KE RAAT</div> <div>19:47 CHIKITSA AUR SWASTHEY</div> <div>20:33 TALAASH</div> <div>21:00 NANDINI</div> <div>23:44 MERE SAI - SHRADDHA AUR SABURI</div>
	<div>07:00 TENALI RAMA</div> <div>07:12 GADGET GURU GANESHA</div> <div>07:53 HINDI FILLER</div> <div>08:26 HINDI SAHITYA</div> <div>08:53 EXCERPTS FROM SHIV ABHISHEK</div> <div>09:33 VAARTA</div> <div>10:02 KUNDALI BHAGYA</div> <div>10:23 KUNDALI BHAGYA</div> <div>11:30 RADHA KRISHNA - PUNAR MILAN</div> <div>12:00 SABOOT</div> <div>18:32 KUNDALI BHAGYA</div> <div>19:02 UDAARIYAAN</div> <div>19:30 DHARAM PATNI</div> <div>20:01 MITHAI</div> <div>20:30 YASHOMATI MAIYYA KE NANDLALA</div> <div>20:59 ANUPAMAA</div> <div>21:30 MERE SAI - SHRADDHA AUR SABURI</div> <div>22:00 KISMAT KI LAKIRON SE</div> <div>22:30 MERE DAD KI DULHAN</div> <div>23:00 RAJAA BETAA</div> <div>23:30 NAWABZAADE</div>
	<div>06:30 RAJAA BETAA</div> <div>07:00 SOORYAVANSHI</div> <div>09:30 KUNDALI BHAGYA</div> <div>10:00 UDAARIYAAN</div> <div>10:30 DHARAM PATNI</div> <div>11:13 YASHOMATI MAIYYA KE NANDLALA</div> <div>11:30 MITHAI</div> <div>12:00 ANUPAMAA</div> <div>13:30 MERE DAD KI DULHAN</div> <div>14:00 RAJAA BETAA</div> <div>18:00 SAMACHAR</div> <div>18:31 SAYINGS RADHA KRISHNA</div> <div>11:27 D.I.Y. DISCOVER YOUR INNER PICASSO</div> <div>11:34 ECO AFRICA</div> <div>12:00 AFRICA 54</div> <div>12:30 IN GOOD SHAPE</div> <div>13:01 THE BIGGEST SLIME MOVIE</div> <div>14:26 KIDS SONGS</div> <div>14:31 N'GEN (NEW GENERATION)</div> <div>15:32 METEO HEROES</div> <div>16:15 DRAGONERO</div> <div>18:00 REV</div> <div>18:30 THE BAOBAB: A UNIVERSE OF ITS OWN</div> <div>19:19 RED CARPET</div> <div>22:22 INITIATIVE AFRICA</div> <div>23:02 MARVEL - EMPIRE OF SUPERHEROES</div> <div>23:44 CLOSE UP (DW)</div>

Golden Globes Award

"J'ai 45 ans dans ce métier et c'est la première fois que je reçois un prix en tant qu'actrice"



"Je suis sous le choc. Cela fait plus de 45 ans que je fais ce métier, et c'est la première fois que je gagne un prix en tant qu'actrice."

C'est ainsi que Demi Moore a reçu, ce dimanche, le prix de la meilleure actrice dans un film musical ou une comédie lors de la 82e édition des Golden Globes. Elle a été récompensée pour son rôle d'Elizabeth Sparkle, une star de la télévision en déclin, dans The Substance, une satire brutale sur le culte de la jeunesse et de la beauté, teintée de gore.

Face à ce qui sera sa dernière émission de fitness et par crainte de tomber dans l'oubli, Sparkle décide d'essayer un mystérieux élixir de jeunesse, promu par un slogan familier : "Devenez la meilleure version de vous-même."

C'est un film sur "la violence que nous, les femmes, nous infligeons à nous-mêmes", a décrit l'actrice de 61 ans, dans l'un des discours les plus poignants de la soirée.

Pour Moore, qui fut l'actrice la mieux payée des années 90 mais qui était quasiment absente des écrans ces dernières années, ce rôle marque une véritable renaissance dans l'industrie.

Son talent d'actrice éclate de manière saisissante dans The Substance, où elle se montre complètement vulnérable et sans fard.

Son triomphe aux Golden Globes ouvre la voie à une possible nomination aux Oscars, dont les finalistes seront annoncés le 17 janvier.

"Une actrice de pop-corn"

"Il y a 30 ans, un producteur m'a dit que j'étais une actrice de pop-corn (ou de films de série B), ce qui, à l'époque, ne faisait pas de moi une candidate à ce genre de prix", a commencé Moore en parlant sur scène.

"Ça signifiait que je pouvais faire des films populaires, qui rapportaient beaucoup d'argent, mais que je ne

serais jamais reconnue pour mon talent. Et j'y ai cru", a-t-elle ajouté.

"Ça m'a rongée avec le temps, au point où, il y a quelques années, j'ai commencé à penser que c'était tout, que j'avais peut-être déjà fait ce que j'étais censée faire", a-t-elle confié.

Ce cercle vicieux a été brisé grâce à la réalisatrice française Coralie Fargeat, a révélé Moore, la remerciant sincèrement.

"J'étais dans une période très sombre quand j'ai reçu ce script magique, audacieux, courageux, révolutionnaire et complètement fou intitulé The Substance, et l'univers m'a dit : 'Non, ce n'est pas encore fini pour toi', a raconté l'actrice.

Moore a voulu conclure son discours par un message qu'elle estime véhiculé par le film.

"Dans ces moments où nous ne nous sentons pas assez intelligentes, belles, minces ou réussies, ou simplement lorsque nous pensons ne pas être suffisantes, vous pourrez voir votre valeur si vous mettez de côté la règle de mesure", a-t-elle souligné.

"Alors aujourd'hui, je célèbre ce prix comme un indicateur de ma plénitude et de l'amour qui me pousse, et du cadeau que c'est de faire quelque chose que j'aime et qui me rappelle que je fais partie de ce monde", a-t-elle conclu.

De la mieux payée à l'oubli

Née dans la ville de Roswell (Nouveau-Mexique, États-Unis), Demi Moore a vécu une enfance difficile avant de quitter la maison familiale à 16 ans pour travailler comme réceptionniste dans les studios de la 20th Century Fox à Los Angeles. Une fois sur place, elle décide de tenter sa chance dans le métier d'actrice.

Son premier rôle arrive en 1981, à l'âge de 19 ans, dans le film "Décision".

Mais c'est en 1985 qu'elle se fait vraiment connaître grâce à son rôle de Jules dans "St Elmo, point de rencon-

tre", un film qui a posé les bases de la génération X et révolutionné le cinéma adolescent.

Mais c'est avec "Ghost ou l'amour plus fort que la mort !" qu'elle atteint la célébrité mondiale.

Réalisé avec un budget de seulement 22 millions de dollars, le film a rapporté 500 millions, devenant ainsi le plus gros succès de l'année.

Ce rôle lui vaut une nomination aux Golden Globes en 1991, dans la même catégorie pour laquelle elle a été honorée cette année.

Sa carrière prend son envol et elle devient l'actrice la mieux payée de l'époque, tout en étant souvent sous les feux de la rampe grâce à sa relation avec l'acteur Bruce Willis.

Avec Striptease, elle marque un autre jalon. Bien que le film ait été un échec critique, elle a empoché 12,5 millions de dollars, un salaire que seuls les acteurs masculins touchaient alors.

"Ce fut important, car ce n'était pas juste moi ; c'était une manière de changer les règles du jeu pour toutes les femmes", disait-elle à l'époque à Variety.

"Mais la narrative a vite évolué : 'Elle gagne cette somme juste parce qu'elle joue une strip-teaseuse.' Cela m'a profondément affectée, mais en même temps, j'ai compris qu'à chaque fois qu'on défie le statu quo, on prend un coup", ajoutait-elle.

La suite fut marquée par des échecs commerciaux, comme "La Lieutenant O'Neill", et les médias commencèrent à associer son nom de moins en moins à ses rôles d'actrice et de plus en plus à sa vie personnelle ou à son apparence physique.

Lorsque Moore a reçu le script de The Substance, elle avait presque cessé de recevoir des rôles. Aujourd'hui, avec ce prix, elle est de nouveau vue comme une des favorites dans la course aux Oscars.

C'est un véritable retour en force.



Le Premier ministre, Dr Navinchandra Ramgoolam, a signé lundi après-midi, à l'Ambassade des États-Unis à Port-Louis, le Livre de Condoléances ouvert en la mémoire de l'ancien Président américain Jimmy Carter, décédé le 29 décembre 2024, à l'âge de 100 ans. Président ayant

vécu dans l'histoire des États-Unis, Jimmy Carter était le 39e président des États-Unis et lauréat du prix Nobel de la paix.

Dans une déclaration, le Premier ministre a rappelé qu'il avait eu l'occasion de rencontrer l'ancien président Jimmy Carter lors d'un Forum économique

Le Premier ministre Ramgoolam signe le livre de condoléances en l'honneur de l'ancien président américain Jimmy Carter

mondial de Davos. Il a mentionné que leur discussion a porté sur deux sujets principaux, à savoir : le changement climatique, qui a beaucoup intéressé Jimmy Carter, et les moyens de renforcer le système électoral pour éviter les défis qui surviennent occasionnellement lors des élections.

Le Dr Ramgoolam a également rappelé avoir invité le président Carter à Maurice car il était activement impliqué dans un groupe dédié à la surveillance d'élections libres et équitables, même si la visite n'a finalement pas eu lieu. Il a souligné que le président Carter était un homme d'une profonde clarté morale, avec une vision qui s'étendait au-delà de l'Amérique pour englober la paix mondiale.

Jimmy Carter, né en 1924, a été président des États-Unis de 1977 à 1981. Au cours de son mandat, il a donné priorité aux droits de l'homme et a négocié les accords de Camp David, apportant la paix entre l'Égypte et Israël. Il a également négocié les traités du canal de Panama et s'est concentré sur les économies d'énergie et les politiques environnementales.

Après avoir quitté ses fonctions, le défunt président Carter a poursuivi son travail humanitaire par l'intermédiaire du Centre Carter, remportant le prix Nobel de la paix en 2002 pour ses efforts de consolidation de la paix et d'observation des élections.

Visite de courtoisie

L'ancien Premier ministre kenyan rend visite au Premier ministre

L'ancien Premier ministre du Kenya, Raila Amolo Odinga, a rendu lundi une visite de courtoisie au Premier ministre, Dr Navinchandra Ramgoolam, au Nouveau Bâtiment du Trésor à Port-Louis. La réunion a porté sur la candidature de Raila Amolo Odinga au poste de président de l'Union africaine (UA).

Dans une déclaration à l'issue de la réunion, le Premier ministre Ramgoolam a exprimé son soutien spontané à Raila Amolo Odinga, soulignant l'importance de renforcer les liens de Maurice avec l'Afrique. Il a également parlé de M. Jomo Kenyatta, homme d'État et nationaliste africain, qui a été le premier Premier ministre puis premier président du Kenya indépendant, et de ses contributions significatives au cheminement de Maurice vers l'indépendance. En outre, le Dr Ramgoolam a salué la vaste expérience de Raila Amolo Odinga, déclarant qu'il est le bon leader pour le moment, bien placé pour faire avancer le progrès du continent.

De son côté, Raila Amolo Odinga a déclaré que sa rencontre avec le Premier ministre a été conviviale, et qu'il en est à sa troisième visite à Maurice. En tant que candidat à la présidence de la Commission de l'UA, il a souligné son engagement à obtenir le soutien des États membres. Il a assuré que s'il était élu, il travaillerait avec diligence pour mettre en œuvre les réformes et défendre la vision des

pères fondateurs de l'UA, garantissant ainsi que l'organisation remplisse ses objectifs initiaux d'unité et de progrès pour le continent africain.

Abordant les défis urgents auxquels sont confrontés les petits États insulaires, Raila Amolo Odinga a souligné l'impact dévastateur du changement climatique, notamment l'élévation du niveau de la mer et les tempêtes destructrices qui érodent les côtes et endommagent les infrastructures. Il a ainsi souligné l'importance pour les nations africaines de parler d'une seule voix pour amplifier leur influence sur les plateformes mondiales. Affirmant que l'Afrique contribue pour moins de 5 % aux émissions mondiales de carbone, mais qu'elle en supporte le poids des conséquences, il a réitéré que le continent est plutôt une victime des problèmes liés au climat.

À propos de l'ancien Premier ministre kenyan

Raila Amolo Odinga est un éminent homme politique et homme d'affaires kenyan dont la carrière s'étend sur plusieurs décennies dans la fonction publique. Il a joué un rôle important dans le paysage politique du Kenya, occupant divers postes de direction, notamment celui de Premier ministre de 2008 à 2013. Connu pour son plaidoyer en faveur des réformes démocratiques et de la justice sociale, M. Odinga a joué un rôle clé dans la vie politique du Kenya.



L'ancien Premier ministre kenyan est titulaire d'une maîtrise ès sciences en génie mécanique de l'Université de Nairobi. Sa formation, combinée à divers programmes de formation en leadership et en politique, a amélioré sa compréhension de la gouvernance et des politiques publiques, contribuant ainsi à son approche du leadership et à ses contributions au développement du Kenya.

Malgré le manque de neige, l'étonnant bon début de saison des stations de ski des Alpes-Maritimes

Les stations des Alpes du Sud, marquées par un faible enneigement pendant les vacances de Noël, ont quand même profité d'une belle fréquentation, attirant des touristes prêts à diversifier leurs activités.

Il a enfin neigé dans les Alpes du Sud... Mais au lendemain des vacances scolaires. Pendant les deux semaines de Noël puis du Nouvel An, les stations de ski des Alpes-Maritimes n'ont pu ouvrir qu'une quinzaine de leurs pistes grâce à la production de neige artificielle. Malgré ce faible enneigement, Isola 2000, Auron et Valberg, les stations les plus connues du département, ont connu une belle et étonnante fréquentation pour lancer avec optimisme cette nouvelle saison, après avoir fini celle de l'an dernier en trombe grâce à des conditions exceptionnelles et inattendues.

«On a eu une très belle affluence», confirme Jean-Christophe Desens, directeur général des stations de Nice-Côte d'Azur. La première semaine, le taux de remplissage

s'est chiffré à 70% et lors de la seconde, les stations métropolitaines d'Isola 2000 (seulement 17 pistes ouvertes sur 46) et d'Auron (22/43) ont quasiment fait le plein, avec des taux atteignant les 95%. Même constat du côté de Valberg (15/56), où la fréquentation moyenne a été estimée à plus de 70%, malgré là encore, l'absence d'or blanc pendant cette période de démarrage primordial.

«On est très satisfait car on est toujours un peu stressé pour le lancement de la saison, surtout quand les conditions d'enneigement ne sont pas au rendez-vous», souffle Marie-Amélie Ginésy, la vice-présidente de la station de Valberg. «Cela nous rassure et cela nous montre qu'il faut continuer à développer d'autres activités», assure Mylène Agnelli, la maire d'Isola 2000, la station a priori la plus fournie en neige du fait de son altitude. Une fréquentation d'autant plus remarquable lorsque les Pyrénées et les Alpes du Nord ont connu d'importantes chutes de neige juste avant d'entamer la saison fin décembre, de quoi attirer et ravir les adeptes de la glisse.

Randonnées, détente, festivités

Même si le ski reste le moteur de l'activité économique, préservé par les 360 canons à neige à Valberg et 430 à Isola et Auron, des activités diversifiées viennent entretenir une nouvelle attractivité. Randonnées, ateliers détente, festivités, centre aquatique dans les villages... «Les gens viennent aussi chercher une ambiance montagne», résume Jean-Christophe Desens.

«Depuis la crise du Covid, les gens ne viennent plus uniquement pour du ski, mais aussi pour se détendre, se ressourcer dans la nature, profiter des paysages. On travaille totalement sur cet axe et on est convaincu de cette stratégie», explique Marie-Amélie Ginésy. «Quand il y a de la neige, ça met du beurre dans les épinards ! Mais on fait tout pour ne pas être pris au dépourvu et on montre que l'on sait quand même bien accueillir», poursuit-elle. L'an dernier, la Cour des comptes avait pourtant dressé un constat critique à l'égard de ces stations, pointant leur difficile adaptation au réchauf-

fement climatique alors qu'elles seraient les premières menacées à court terme.

Plus la même clientèle

Ces stations, à proximité directe des grandes villes du littoral, profitent aussi d'une clientèle d'habités, «très locale», indique Mylène Agnelli, même si quelques touristes parisiens et anglais ont séjourné pendant ces vacances avec des réservations faites à l'avance. «Nous n'avons plus la même clientèle, elle ne vient plus que pour skier, mais elle recherche d'autres activités, s'aperçoit l'édile. Quand on planifie des investissements, on réfléchit à 10, 20, 30 ans.» À Valberg, on parle aussi d'une clientèle «fidélisée et très familiale, qui était au rendez-vous», assure Marie-Amélie Ginésy.

Les restaurateurs de ces stations ont pu profiter d'une météo ensoleillée pendant ces vacances pour bien lancer leur saison. Sur chaque site, trois secteurs de ski ont quand même pu ouvrir, souligne Jean-Christophe Desens, désormais soulagé de voir de la neige tomber du ciel. Le saupoudrage, de près de 30 centimètres, était le bienvenu.

Attentat de Charlie Hebdo 10 ans après : la mémoire de Cabu toujours intacte à Châlons-en-Champagne

Dix ans après l'attaque terroriste contre Charlie Hebdo qui a coûté la vie au dessinateur châlonnais Cabu, le lieu qui lui est dédié à Châlons-en-Champagne, la Duduchothèque, dévoile mardi 7 janvier une nouvelle exposition. Pour continuer à faire vivre ses dessins.

Une nouvelle exposition est présentée mardi 7 janvier 2024 à la Duduchothèque à Châlons-en-Champagne. C'est déjà la huitième exposition depuis l'ouverture en décembre 2018 de ce lieu dédié aux dessins de jeunesse de Cabu, et elle aura forcément une résonance particulière, 10 ans après l'attentat contre Charlie Hebdo qui a coûté la vie le 7 janvier 2015 à Jean Cabut dit Cabu, le célèbre dessinateur né à Châlons-en-Champagne.

La ville de Châlons n'a en effet prévu aucune cérémonie particulière pour le dixième anniversaire de la mort de Cabu, conformément aux vœux de la famille, mais la Duduchothèque ouvrira exceptionnellement mardi à 14h pour dévoiler au grand public de nouveaux dessins inédits du dessinateur châlonnais. Car chaque dessin est unique, présenté dans une seule exposition. Le fonds disponible, mis à disposition par la famille de Cabu, est non pas large mais "infini". "Les équipes de la Duduchothèque ont ce vrai luxe d'avoir le choix, elles vont chercher dans un fonds qui s'enrichit sans cesse", souligne Emmanuelle Guillaume, adjointe à la culture de la ville de Châlons-en-Champagne.

Plus de 50 000 visiteurs accueillis depuis l'ouverture

Depuis son ouverture il y a 6 ans, la Duduchothèque a accueilli plus de 50.000 visiteurs dont les rires résonnent au fur et à mesure de la découverte de tel ou tel dessin. Après la première exposition "Kbu avant Cabu, tout commence à Châlons", les autres expositions ont permis de mettre en valeur les unes de la presse, les comédiens ou encore les présidents de la République dont bon nombre, dont Nicolas Sarkozy en diabolin, ont été "croqués" par Cabu. L'exposition "les présidents" est d'ailleurs celle qui a connu le plus gros pic de fréquentation.

Succès populaire et succès scolaire, car la Duduchothèque est devenu un lieu culturel et d'apprentissage souligne Emmanuel Guillaume : "C'est fondamental d'ouvrir ce lieu au jeune public, aux scolaires, car avec le dessin, on arrive à amener les jeunes vers des sujets de société importants, en se marrant...car en l'occurrence, on vient ici pour se marrer, et c'est des façons de communiquer simples".

Un numéro spécial de Charlie Hebdo

A l'occasion du 10ème anniversaire de l'attentat de Charlie Hebdo, un numéro spécial de Charlie Hebdo est diffusé hier auprès des abonnés et dans les 300 lycées de la région Grand Est. Des élèves de 14 lycées du Grand Est ont en effet participé à l'élaboration d'un numéro spécial du journal satirique, qui a été imprimé en 22.000 exemplaires. Et c'est à la Duduchothèque à Châlons-en-Champagne qu'une restitution finale du travail des lycéens du Grand Est sera organisée le 24 mars 2025.



New York lance le premier péage urbain des Etats-Unis

Depuis dimanche, il faut payer pour circuler dans le centre de Manhattan. La ville de New York a lancé son péage urbain. Elle est la première ville des Etats-Unis à mettre en place un tel dispositif. Ailleurs dans le monde, d'autres villes comme Rome, Milan, tockholm, Londres ou encore Singapour ont déjà fait ce choix.

En novembre, la gouverneure démocrate de l'Etat de New York, Kathy Hochul, avait annoncé que les automobilistes entrant dans l'île de Manhattan, au sud de Central Park, paieraient 9 dollars en

journal. Ce projet, véritable serpent de mer de la vie politique locale, est destiné à réduire la pollution atmosphérique tout en finançant le métro, critiqué pour son coût - 2,90 dollars le trajet - et sa vétusté. Sa mise en application, à deux semaines de l'investiture de Donald Trump, n'est pas anodine car le projet a besoin de l'approbation de la présidence américaine.

Or, si l'administration Biden s'est dite favorable, le futur président avait exprimé sa "forte opposition" au péage urbain qui "va heurter les travailleurs, les familles et les entreprises". Kathy Hochul a voulu ainsi couper l'herbe sous le pied du républicain

pour l'empêcher de mettre son veto. Mais le litige promet de continuer de manière acharnée dans les semaines et mois à venir.

Les agglomérations voisines de New York sont vent debout contre le péage, arguant de son impact nuisible, selon elles, sur leurs entreprises et sur la capacité de leurs habitants à se rendre à leur travail dans Manhattan. Un juge a rejeté un recours de dernière minute porté vendredi par des responsables de l'Etat voisin du New Jersey, qui estimaient que le projet aurait des conséquences environnementales néfastes sur les régions adjacentes.

Les associations de conducteurs de taxis ont également exprimé leur opposition, car leurs clients doivent désormais payer une surcharge pour les courses concernées.

Près de 700 000 véhicules circulent chaque jour, à 11 km/h de moyenne, dans la zone concernée par cette taxe, depuis la soixantième rue vers le sud de Manhattan, dans un vacarme incessant de klaxons et de sirènes de polices, pompiers ou ambulances. De nombreuses dispenses au péage existent toutefois, de même qu'une réduction pour les bas salaires ou pour les automobilistes, qui entrent plus de dix fois par mois dans la zone.

Mobilisation des agriculteurs à Paris : la Coordination rurale tente vainement de manifester

La ministre de l'Agriculture, Annie Genevard, a indiqué respecter le droit de manifester des professionnels, mais réclame que leurs revendications se fassent sans violence.

Environ 200 agriculteurs et une cinquantaine de tracteurs de la Coordination rurale (CR) partis du Nord de la France sont aux portes de Paris lundi 6 janvier, a affirmé la ministre de l'Agriculture, Annie Genevard, dans l'émission «Bonjour ! La matinale» sur TF1. À la veille du coup d'envoi de la campagne électorale pour les chambres d'agriculture, les bonnets jaunes du deuxième syndicat agricole veulent faire entendre leur voix : contre les accords de libre-échange, contre la concurrence déloyale, y compris intra-européenne, et contre les contrôles dans les fermes.

Si quelques dizaines d'agriculteurs, venus notamment de la Marne et de l'Aube, ont tenté de se rassembler au Trocadéro pour rejoindre l'Arc de Triomphe, ils ont été retenus par les forces de l'ordre. Non loin de Matignon, sept autres accompagnés d'une chèvre ont été «évincés sans incident», selon une source policière. «Leur inquiétude est parfaitement compréhensible. La Coordination rurale a fait le choix des manifestations ce week-end. Je respecte le droit de manifester», a réagi la ministre. Malgré tout, Annie Genevard se veut intransigeante sur le fait de ne pas bloquer Paris. «On ne bloque pas, on ne perturbe pas», surtout «un jour de rentrée scolaire», a-t-elle déclaré. «Pas de blocages qui compromettent finalement l'image des

agriculteurs auprès des Français. Et pas de violence.»

Selon l'AFP, une dizaine de tracteurs et une quinzaine de voitures qui stationnaient au niveau de la zone industrielle d'Ablis Nord (Yvelines) ont forcé le passage et se sont engagés sur la route nationale N10, avant d'être bloqués au niveau des Essarts-le-Roi. Un autre convoi était bloqué à Orveau, dans l'Essonne. Il a été débloqué, affirme la Coordination rurale. En revanche, de petits convois progressaient de nouveau en Seine-et-Marne (sur la RN4 en direction de Paris) et dans le Rhône, où une trentaine de tracteurs se déplaçait sur la route départementale 342 en direction de Vourles, vers l'autoroute A7.

Un rendez-vous avec le Premier ministre espéré avant le 13 janvier

La Coordination rurale a maintenu son appel à manifester à «Paris» et «partout en France» à partir de dimanche, jugeant la date de rencontre avec le premier ministre François Bayrou, qui leur a donné rendez-vous le 13 janvier, encore trop lointaine. «On nous propose un rendez-vous avec François Bayrou le lundi 13 janvier. Ils se moquent de nous, ils ne font que gagner du temps. Il n'y a pas de volonté d'avancer», a ainsi tancé vendredi dernier Patrick Legras. «On maintient notre appel à manifester, partout en France, (...) à monter sur Paris, en voiture ou en tracteur. L'idée est d'y être dimanche après-midi pour manifester lundi», avait encore poursuivi le porteparole.

Bien qu'ils soient aux portes de la capitale, la ministre de l'Agriculture a indiqué

que le premier ministre François Bayrou ne les recevrait pas avant la semaine prochaine, comme prévu. «Il s'y est engagé», a souligné Annie Genevard, qui rappelle avoir reçu les agriculteurs à plusieurs reprises ces quatre derniers mois. «L'urgence qu'ils mettent en avant pour être reçus maintenant, ici tout de suite», ne se justifiait pas vraiment, a ajouté la ministre. Celle-ci a également précisé que la loi agricole serait «parmi les premiers textes» à être «présentés au Parlement» après la loi sur le budget. «L'agriculture est une priorité, c'est un domaine essentiel à la vie des Français et tout le travail des gouvernements de Michel Barnier et François Bayrou, est d'entendre cette colère, ces revendications.»

De son côté, la présidente de la région Île-de-France, Valérie Pécresse s'est également exprimée sur le sujet au micro de France Info, estimant que les agriculteurs devraient directement se plaindre auprès du Rassemblement national, proche du secteur, qu'elle juge en partie responsable de la situation. «C'est à cause du RN et de la motion de censure que les aides n'ont pas pu être votées avant Noël. J'aurais un petit conseil à donner à la Coordination nationale : au lieu de bloquer les routes franciliennes, ils devraient aller bloquer le siège du RN», a-t-elle déclaré.

«Forcer les barrages»

Sur le terrain, les manifestants déploieraient d'être bloqués du seul fait de «porter un bonnet jaune» et se disaient déterminés à avancer. «Nous allons forcer les barrages», a déclaré lundi matin Sébastien

Héraud, membre du comité directeur de la CR sur France Info. Le secrétaire général du syndicat, Christian Convers, dit avoir envoyé un message au ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau et au chef de cabinet du premier ministre pour demander «un point de chute dans Paris». Les autorités peuvent faire «l'encadrement qu'il faut mais nous, on assure qu'il n'y aura aucun problème de débordement», a-t-il ajouté. «Que les parlementaires puissent venir discuter un moment avec nous, et on repartira. On n'est pas là pour camper à Paris, on n'est pas là pour embêter les Parisiens», a-t-il dit sur RMC.

Pour l'heure, aucun convoi n'est entré dans la capitale, où la circulation était habituelle lundi matin. La préfecture de police de Paris a interdit les rassemblements non déclarés de dimanche 18 heures à lundi 12 heures dans un large périmètre du centre de Paris, incluant notamment Matignon et le ministère de l'Agriculture, «considérant les appels à manifester le 5 janvier 2025 lancés par un syndicat agricole en vue de "bloquer la capitale"». La préfecture du Val-de-Marne en a fait de même autour du marché de Rungis et sur l'autoroute A6.

Cette mobilisation intervient avant les élections professionnelles, organisées du 15 au 31 janvier, qui détermineront les nouveaux rapports de force entre syndicats agricoles : la CR, qui a gagné en visibilité à la faveur d'actions coups de poing depuis l'hiver dernier, espère ravir une quinzaine de chambres à l'hégémonique alliance FNSEA-Jeunes Agriculteurs.

Le Premier ministre canadien, Justin Trudeau, annonce sa démission à quelques mois des législatives

Le Premier ministre canadien, Justin Trudeau, a annoncé, lundi, sa démission précisant qu'il resterait en poste jusqu'à ce qu'un successeur soit désigné. Cette annonce intervient à quelques mois des élections législatives prévues d'ici la fin octobre.

Sous pression depuis des semaines, le Premier ministre canadien, Justin Trudeau, a annoncé, lundi 6 janvier, sa démission mais indiqué qu'il resterait au pouvoir jusqu'à ce que son parti lui désigne un successeur.

Près de dix ans après son arrivée au pouvoir, Justin Trudeau, 53 ans, était sous pression depuis des semaines alors que des élections législatives se profilent et que son parti est au plus bas dans les sondages.

"J'ai l'intention de démissionner de mon poste de chef du parti et de Premier ministre une fois que le parti aura choisi son prochain chef", a-t-il déclaré dans la capitale Ottawa devant la presse.

Justin Trudeau, qui a annoncé en même temps que le parlement était suspendu jusqu'au 24 mars, va rester Premier ministre pour laisser le temps à sa formation de lui trouver un remplaçant.

"Ce pays mérite un véritable choix lors des prochaines élections. Il est devenu clair pour moi que si je dois mener des batailles internes, je ne peux pas être Premier ministre", a-t-il déclaré, ému.

Les campagnes au sein du parti libéral peuvent durer plusieurs mois. Et même si le processus est accéléré, il est peu probable que Justin Trudeau quitte ses fonctions dans les prochains jours.

Il devrait donc être encore Premier ministre le 20 janvier, lorsque Donald Trump prendra ses fonctions.

Le Premier ministre, qui avait annoncé son intention de se représenter, accuse un retard de plus de 20 points dans les sondages derrière son rival conservateur, Pierre Poilievre.

Faible cote de popularité

Après près d'une décennie au pouvoir, Justin Trudeau souffre aujourd'hui d'une faible cote de popularité, étant vu comme responsable de la forte inflation qui frappe le pays tout comme de la crise du logement et des services publics.

Minoritaire au Parlement, il est fragilisé par le retrait de son allié de gauche et le mécontentement croissant au sein de son propre

parti. De plus, le chaos règne dans la capitale Ottawa depuis la démission surprise de la vice-Première ministre, Chrystia Freeland, qui était en désaccord avec Justin Trudeau sur la façon de gérer la guerre économique qui se profile avec les États-Unis.

Les déclarations de Donald Trump ces dernières semaines ont aggravé la crise politique canadienne et provoqué une onde de choc. Le pays cherche une parade aux menaces du président élu, qui a promis d'imposer des droits de douane de 25 % au Canada et au Mexique dès son retour au pouvoir en janvier.

Les États-Unis sont le premier partenaire commercial du Canada et la destination de 75 % de ses exportations. Près de deux millions de Canadiens en dépendent, sur une population de 41 millions d'habitants.

"Une cause perdue"

Le contexte politique actuel est "hautement inhabituel", a commenté Lori Turnbull, professeure de l'Université Dalhousie, auprès de l'AFP.

Pendant la période des fêtes, plusieurs personnalités se sont activées en coulisses pour prendre la tête du parti.

Selon une source au sein du parti libéral à l'AFP, l'ancien gouverneur de la Banque du Canada Mark Carney, 59 ans, qui est depuis l'été dernier conseiller économique du parti, a notamment multiplié les appels au cours des derniers jours pour évaluer ses appuis. Tout comme l'ex-vice Première ministre Chrystia Freeland.

Le parti doit se réunir mercredi pour une grande réunion. Mais plusieurs défis attendent son successeur, estiment les experts, qui tablent sur une victoire des conservateurs lors des prochaines élections.

"C'est une cause perdue", lâche André Lamoureux, spécialiste en science politique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). "Personne n'est en position aujourd'hui au Parti libéral de recréer un engouement, un mouvement d'adhésion".

Fils aîné du charismatique Pierre Elliott Trudeau, ex-Premier ministre mort en 2000, Justin Trudeau a longtemps cherché sa voie: boxeur amateur, moniteur de snowboard, professeur d'anglais et de français...

Premier ministre, il a fait du Canada le deuxième pays au monde à légaliser le cannabis, a instauré l'aide médicale à mourir, une taxe carbone, a lancé une enquête publique sur les femmes autochtones disparues et assassinées et signera une version modernisée de l'accord de libre-échange nord-américain (Aléna).

The Secretary
08/01/2025

Premier League
Aston Villa 2 Leicester 1

Leicester dans la zone dangereuse

Leon Bailey a marqué son premier but de la saison en Premier League pour permettre à Aston Villa de remporter une victoire 2-1 contre Leicester.

L'ambiance était basse à Villa Park lorsque Stephy Mavididi a marqué l'égalisation peu de temps après le superbe premier match de Ross Barkley, mais Villa a bénéficié de l'aide bien nécessaire sur le banc pour les propulser vers la victoire.

Après être sorti de l'abri à la 76e minute, la recrue estivale Ian Maatsen s'est précipité dans la surface et a inscrit son coéquipier Bailey pour le deuxième but quelques secondes après son entrée en jeu.

C'est une victoire qui ne place Villa qu'à la huitième place du classement, mais elle permettra malgré tout à Unai Emery de pousser un soupir de soulagement, après avoir terminé 2024 avec un match nul et une défaite contre Brighton et Newcastle respectivement.

Emery : Villa a eu du mal mais nous avons besoin de la victoire

Le patron d'Aston Villa, Unai Emery :

"Je suis content car nous avons besoin de ces trois points après le match nul contre Brighton. Nous visons les huit premiers.

"Le championnat est très difficile, il y a beaucoup d'équipes qui performant très bien.

"Comment nous avons joué et comment nous y sommes parvenus, bien sûr, nous avons eu du mal. Leicester a très bien con-

couru et très bien défendu. Nous n'avons pas joué comme nous le souhaitions, mais l'une des raisons était qu'ils ont très bien défendu.

"Après avoir marqué un but, nous nous sommes sentis à l'aise. Nous avons commis une erreur avec le but que nous avons encaissé. Nous avons réagi et marqué. Ce fut un match difficile, car nous n'avons pas créé d'occasions claires."

Van Nistelrooy : Nous avons une base de points

Le patron de Leicester City, Ruud van Nistelrooy :

"Je me répète la semaine dernière. Bonne performance mais à cause de nos propres erreurs, nous avons encaissé deux buts.

"Des situations standards que nous pouvons mieux gérer. En Premier League, ces situations sont punies sans cligner des yeux. C'est ce qui est décevant.

"Nous avons eu de bonnes périodes de possession, nous étions calmes avec le ballon et nous nous sommes créé de bonnes occasions. Une bonne performance stable. En général, il y a beaucoup de points positifs mais pour marquer des points dans cette ligue, ce sont les derniers détails.

"Je n'ai rien contre mes joueurs et je ne peux que les féliciter pour leurs efforts. C'est une base pour les points mais nous devons comprendre comment les gérer."

Bailey mettant fin à sa série de 19



matchs de Premier League sans but pourrait arriver au moment idéal.

Comme l'a souligné l'intérêt de Villa pour l'attaquant polyvalent du Borussia Dortmund Donyell Malen lors du mercato de janvier, la production sur l'aile droite a été un problème cette saison.

Après avoir marqué 10 buts et ajouté neuf passes décisives dans l'élite la saison dernière, les attentes étaient élevées pour Bailey avant la campagne en cours.

Il est prudent de dire qu'il n'a pas encore été à la hauteur de ces normes élevées – mais il y a eu des signes positifs au cours des deux dernières sorties.

Son but d'aujourd'hui peut constituer un regain de confiance bien nécessaire pour l'ailier jamaïcain, qui pourrait être crucial pour propulser son équipe une fois de plus au classement.

Si Villa parvient à le ramener à la moitié des niveaux qu'il a affichés la saison

dernière, des contributions comme aujourd'hui pourraient être cruciales à la fin de la saison.

Des signes de survie pour Leicester

Il y avait encore une fois des symptômes de lutte dans leur bataille pour la survie de Leicester – mais cela ne suffit pas.

Prendre l'avantage contre Liverpool, se battre jusqu'au bout contre Manchester City et concéder désormais tardivement à Villa.

Ce fut une performance résiliente de la part des Foxes, mais c'est un autre match où ils repartent les mains vides.

Deux premiers résultats contre West Ham et Brighton ont lancé l'ère Van Nistelrooy de manière impressionnante, mais après avoir vu les points se tarir, malgré l'amélioration de leurs performances, il est clair que des renforts seront nécessaires s'ils veulent avoir une chance de survivre.

Southampton 0 Brentford 5
Les Saints n'espèrent rien

Brentford a finalement remporté sa première victoire à l'extérieur de la saison à la 10e tentative après avoir battu Southampton en bas du tableau 5-0.

La dernière victoire des Bees sur la route en Premier League a eu lieu le 11 mai lorsqu'ils ont battu Bournemouth 2-1, et deux buts de Bryan Mbeumo - ainsi qu'un de chacun de Kevin Schade, Keane Lewis-Potter et Yoane Wissa - ont mis fin à leur longue sécheresse avec style.

Southampton reste donc enraciné en bas du classement, à 10 points de la sécurité. Ils ont désormais perdu les trois matches d'Ivan Juric aux commandes, encaissant huit buts et n'en marquant qu'un.

Brentford - à juste titre, avec le recul - a senti une opportunité et a commencé à prendre le contrôle du match dès le départ. Ce n'était donc pas une surprise lorsqu'ils étaient déjà en tête après seulement six minutes.

Mikkel Damsgaard a battu Joe Aribo au ballon, l'a poussé devant Lesley Ugochukwu et a lancé une belle passe que Kevin Schade a rencontré pour la première fois pour détourner Aaron Ramsdale.

Il semblait qu'une seconde suivrait peu de temps après. Wissa a forcé quelques arrêts de Ramsdale, Christian Norgaard s'est dirigé vers la barre transversale et Damsgaard a frappé à quelques centimètres de large après avoir balayé le ballon d'Ugochukwu avec une grande habileté.

Les Bees n'ont cependant pas trouvé de moyen de doubler leur avance, et les Saints ont envoyé un rappel opportun de la rapidité avec laquelle un jeu peut changer juste

avant la pause lorsqu'Aribo a poussé Tyler Dibling à passer quelques centimètres devant le poteau.

Mais la vis a commencé à se tourner dès le début de la seconde période. Sepp van den Berg a vu une seconde exclue après que la faute de Wissa sur Jan Bednarek ait été repérée par VAR, avant que Wissa ne s'enflamme lorsque la tête de Schade le mettait en tête-à-tête.

Le score était de 2-0 lorsque Bryan Mbeumo et Wissa se sont intuitivement associés, le premier marquant un tir haut dans le toit du filet - et Mbeumo a marqué trois points lorsqu'il a terminé sur penalty après la faute maladroite d'Ugochukwu sur Van den Berg.

Il n'y avait plus aucun moyen de revenir en arrière après cela, mais la situation a empiré pour les Saints frappés dans les arrêts de jeu de la deuxième mi-temps.

Lewis-Potter a profité d'une erreur intempestive de Harwood-Bellis pour marquer quatre après avoir été repéré par Mbeumo et Wissa a ajouté le brillant en deux minutes, envoyant froidement son 10e de la saison après que Yuki Sugawara ait dirigé le ballon directement sur son chemin.

**Juric : Tout n'allait pas aujourd'hui
Ivan Juric, directeur de Southampton**

"Je suis très déçu de la performance ; déçu de l'équipe, de moi-même. Nous n'avons rien fait de bien aujourd'hui. Très mauvaise performance et il y avait une trop grande différence entre les deux équipes.

"J'avais beaucoup d'espoir après le match de West Ham. Je pensais que nous pourrions rivaliser. Après ce match, il est



normal que vous ayez des questions sur votre travail. Ce sera une grande motivation pour changer la situation, mais à ce moment-là, je peux dire que je ne l'ai pas fait. " Je n'ai pas changé la situation et j'en suis vraiment désolé.

"Peut-être que de ma vie, je n'ai jamais joué à un match où j'avais l'impression qu'il y avait une si grande différence entre deux équipes. Aujourd'hui, tout (allait) mal, tout (allait) mal."

Frank : L'une des meilleures victoires de Brentford en Premier League

Thomas Frank, entraîneur-chef de Brentford

"C'est bien de ne pas se faire poser la question [sur la forme de Brentford à l'extérieur] ! Nous ne pouvons pas simplement gagner un match à l'extérieur cette saison, alors j'espère que d'autres viendront.

"La performance d'aujourd'hui est fantastique. Je suis extrêmement fier des joueurs, de l'équipe. Ce n'est pas un match

facile à jouer. C'est [Southampton] une équipe qui souffre un peu et ils ont probablement vu une bonne occasion contre nous aujourd'hui. , avec un nouveau manager, une nouvelle énergie, de nouvelles idées.

"Nous étions complètement au top dans ce match de la première à la 90e minute - et nous étions aussi dominants en termes de création et aurions facilement pu marquer plus de buts. En gros, nous ne donnons rien. Cela en dit long. sur la culture que nous avons.

"J'ai dit aux joueurs auparavant, c'est une question d'attitude, d'attitude et d'attitude et je parle d'être confiant mais humble ; confiant qu'ils savent qu'ils sont de bons joueurs et une bonne équipe, mais s'ils ne sont pas assez humbles pour mettre de l'intensité, travailler dur, les respecter, bien défendre, alors ce sera très difficile.

"C'est, pour moi, l'une des meilleures victoires et performances des quatre années de Premier League."

Premier League
Liverpool 2 Manchester United 2
Les Red Devils ont failli
dévorer les Reds

Harry Maguire a dépassé la barre dans les dernières secondes, mais Manchester United a quand même émergé avec un match nul crédible 2-2 contre le leader Liverpool en Premier League. Les hôtes étaient menés jusqu'à ce qu'ils prennent du retard face au premier but de Lisandro Martinez, pour prendre l'avantage grâce à Cody Gakpo et Mohamed Salah. Mais United a obtenue un point mérité grâce à Amad Diallo – puis a presque arraché les trois.

Amad Diallo a marqué un but pour Manchester United lors d'un match nul 2-2 passionnant contre Liverpool à Anfield en Premier League.

Liverpool a commencé mieux alors qu'ils cherchaient à restaurer leur avance de huit points en tête, tandis que United tentait de

s'éloigner de la menace croissante d'une bataille de relégation sous Ruben Amorim.

Il y a eu de bonnes occasions des deux côtés en première mi-temps, mais aucun de Cody Gakpo, Alexis Mac Allister ou Rasmus Hojlund n'a pu marquer.

En seconde période, Lisandro Martinez a ouvert le score avec un magnifique effort sous un angle serré, mais Gakpo a riposté peu avant l'heure de jeu, et Mohamed Salah a converti un penalty lorsque Matthijs de Ligt a réussi à donner l'avantage aux hôtes.

À 10 minutes de la fin, Amad a devancé Andy Robertson pour égaliser, avant que les deux équipes ne parviennent à trouver un vainqueur dans une finale déchirante, Harry Maguire se rapprochant le plus du temps additionnel lorsqu'il passait au-dessus de la barre avec le but béant.

Alexander-Arnold a l'air distrait

Que les rumeurs de contact avec le Real



Madrid soient vraies ou non, mais avec la pression exercée sur le défenseur pour montrer qu'il était resté concentré, il a joué l'un de ses pires matchs de mémoire récente. Bruno Fernandes, Diogo Dalot puis Alejandro Garnacho avaient tous leur numéro dès le départ, et Conor Bradley est arrivé tardivement pour le remplacer.

S'il ne parvient pas à se réveiller, des questions lui seront posées par les supporters, qui l'apprécieront même s'il part pour

rien étant donné le glamour du Real Madrid.

Mais pour Bradley, c'est une opportunité, et pour Arne Slot, c'est une grave préoccupation.

Le capitaine de United a réalisé des performances douteuses cette saison, mais en commençant à gauche puis en passant au milieu plus tard, il était accompli et calme. C'était la performance du skipper dont ses coéquipiers avaient besoin.

Fulham 2 Ipswich 2
Un match passionnant avec trois penalties

Raul Jimenez a marqué un penalty dans le temps additionnel pour donner à Fulham un match nul 2-2 et empêcher Ipswich de sortir de la zone de relégation alors que l'arbitre Darren Bond a accordé trois tirs au but au cours de la seconde période.

Liam Delap avait repoussé Ipswich avec un penalty à la 71e minute, accordé seulement 21 secondes après que Jimenez ait égalisé à 12 mètres pour la première fois après le premier match de Sammie Szmodics pour les visiteurs.

L'arbitre Bond était au cœur d'un après-midi dramatique à Craven Cottage, ne montrant à l'arrière gauche d'Ipswich Leif Davis qu'un carton jaune pour sa faute sur Harry Wilson, qui cherchait à percer au but en première mi-temps. VAR a estimé que le défenseur ne niait pas une occasion de but.

"Il est difficile de comprendre pourquoi ce n'était pas un carton rouge", a déclaré l'entraîneur de Fulham, Marco Silva. "C'était une pénalité évidente, l'une des plus importantes de la saison."

Les visiteurs ont ensuite pris l'avantage contre le cours du jeu peu avant la mi-temps lorsque le centre de Nathan Broadhead depuis la gauche a été dirigé contre la barre transversale par Ben Johnson. Calvin Bassey a éraflé son dégagement directement à Szmodics et il a tiré sur le défenseur central de Fulham.

Leur pression a porté ses fruits lorsque Sam Morsy a fait trébucher Wilson, mais Bond a rejeté les appels de pénalité. VAR est intervenu et a annulé la décision, Jimenez réussissant à égaliser. Cependant, Ipswich a immédiatement répondu par le penalty catégorique de Delap après une faute de Timothy Castagne.

Il y avait encore du drame à venir. Ipswich a poussé pour un troisième avec Jack Clarke frappant le poteau gauche. Fulham a répliqué et Jimenez a été fait trébucher dans la surface par Davis pour le troisième penalty de l'après-midi qu'il a frappé dans le coin supérieur droit.

Ipswich reste parmi les trois derniers en termes de différence de buts tandis que Fulham reste neuvième, quatre points derrière Manchester City, sixième.

Fulham est si proche et pourtant si loin

Fulham est en passe de devenir le quasi-homme de la Premier League malgré son invaincu lors de ses neuf derniers matches, là où réside le problème.

Six de ces matches se sont soldés par des matches nuls et ils ont perdu 19 points, un sommet en championnat, depuis les positions gagnantes.

Leur rêve européen semble plus réalisable que jamais compte tenu de leurs performances et du fait qu'ils n'ont que quatre points de retard sur Manchester City, sixième. Cela rend leurs récents résultats encore plus frustrants.

Fulham n'a tout simplement pas été assez clinique pour transformer son jeu de possession rapide en victoires.



C'est un problème dont Marco Silva sait qu'il doit être résolu. "Si vous voulez vous battre, vous devez être beaucoup plus impitoyable et agressif", a-t-il déclaré.

Raul Jimenez a obtenu la place d'attaquant titulaire, marquant neuf buts, mais il a également besoin que ses coéquipiers convertissent leurs occasions s'ils veulent ignorer cette étiquette indésirable.

Ipswich trouve une formule de survie

Le tir de Jack Clarke a repoussé le poteau gauche, Fulham a brisé l'autre bout et Raul Jimenez a ruiné le dernier chapitre de la mission de survie d'Ipswich – mais ils trouvent une formule.

C'était typique de la performance courageuse de l'équipe de Kieran McKenna de vouloir obtenir un troisième but à quelques minutes de la fin. Ils étaient à quelques centimètres de garantir des victoires consécutives et de sortir de la zone de relégation.

Ipswich a été parfaitement organisé contre Fulham et lors de la victoire contre Chelsea la semaine dernière. Ils ne se sont jamais assis trop profondément et ont contré avec rythme et précision. Des décisions irréflechies dans la surface de réparation leur ont coûté cher à Craven Cottage.

Ben Godfrey a signé un prêt de l'Atalanta pour renforcer sa défense et leur attention se tourne désormais vers le haut du terrain.

Liam Delap peut causer des problèmes à n'importe quelle défense. Ses huit buts ont été inestimables, com-

binés à son jeu de hold-up pour soulager la pression. Mais il ne peut pas le faire seul. Un autre attaquant pourrait être la pièce manquante du puzzle.

McKenna : L'arbitre a bien fait – c'étaient toutes des pénalités

"Quand on mène deux fois, on se sent toujours un peu déçu de ne pas gagner. Je suis très fier de la façon dont nous avons joué. Nous avons eu quelques occasions de prendre deux buts d'avance, mais nous n'avons pas réussi à les saisir.

"L'arbitre a bien arbitré et ce n'était pas facile d'être honnête car le public était arrivé assez tôt dès le coup d'envoi.

"Ce n'était pas un match facile à arbitrer et il y a eu beaucoup d'incidents et, à mes yeux, ne les ayant pas tous regardés, j'ai pensé que c'étaient tous des pénalités."

Silva: Nous devons être impitoyables pour réaliser le rêve européen

"C'était une belle performance de Raul Jimenez. Il a montré du caractère et du calme.

"Il y a beaucoup de points positifs que je retire de ce match. Dans certains moments, nous ne pouvons pas encaisser comme nous l'avons fait et nous avons été punis par certaines erreurs.

"Tout le monde peut parler des espoirs européens. Je préfère que notre équipe parle sur le terrain. Si vous voulez vous battre, vous devez être beaucoup plus impitoyable et agressif."